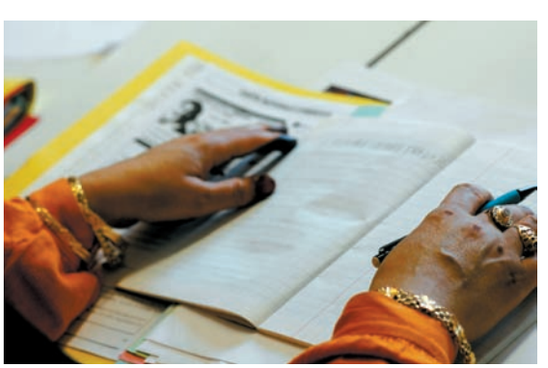
# Le Stéphanais

Bimensuel municipal d'informations locales — Saint-Étienne-du-Rouvray — du 23 février au 9 mars 2006 n° 12


# Les moyens de réussir à l'école

La ville déploie d'importants moyens pour favoriser la réussite scolaire de tous les enfants. p. 7 à 10



## Les femmes fêtent leurs droits

*La salle festive accueille la Journée de la femme mercredi 8 mars. Un moment de rencontres et de spectacles ouvert à tous. p. 2*


### Otor rassemble

Les élus proposent des solutions alternatives pour la filière papier-carton.

p. 3

### Bien s'orienter

Le 3 mars, toutes les clés de l'orientation sont au forum de la formation.

p. 4

### Printemps urbain

Le 11 mars, première pierre des reconstructions à Jean-Macé et Henri-Wallon.

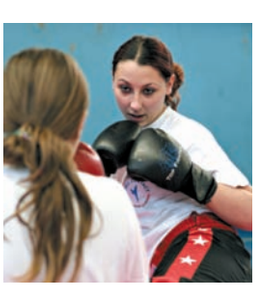
p. 5

### Théâtre mémoire

Le Rive Gauche présente *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* sur la mémoire de la déportation.

p. 12

### L'arbitrage, c'est du sport



Arbitrer, une autre façon de faire du sport, avec les clubs de full-contact et de judo.

p. 14

À votre service

**Prévention «inondations»**
Une enquête publique est lancée sur la prévention des risques d'inondations de la vallée de la Seine, dont Saint-Étienne-du-Rouvray. Le dossier sera consultable aux services techniques de la mairie du lundi 27 février au vendredi 31 mars, aux jours et heures habituels d'ouverture au public. Des registres seront à votre disposition pour y noter vos observations. Le commissaire enquêteur se tiendra à disposition du public samedi 4 mars de 9 heures à 12 heures (accueil mairie centre) et lundi 20 mars de 14 h 30 à 17 h 30 (services techniques de la mairie).

**Essai de sirènes**
Le prochain essai de sirènes de sécurité industrielle aura lieu mercredi 1er mars à 12 h 15. Le signal est de 3 fois 1 minute, puis après une pause de 30 secondes, un signal de fin d'alerte de 30 secondes.

**Le Stéphanais**
journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin
Directeur de la communication : Bruno Lafosse
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 – 76806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly
Conception : Anatome
infographie : Émilie Revéchon
Rédaction/photographies : Michel Chaussade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin, Isabelle Friedmann/Anatome.
Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Daniel Coat, Stéphane Cazard, Pierre Richer.
Distribution : Claude Allain
Tirage : 15 000 exemplaires
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Le 8 mars

# Une journée au féminin pluriel

*Mercredi 8 mars, la salle festive sera féminine. De 10 heures à 18 heures, animations et spectacles marqueront la Journée internationale de la femme.*

Le 8 mars, une journée pour s'exprimer, comme ici à l'atelier des femmes du parc Saint-Just. L'occasion aussi de faire la fête pour affirmer ses droits

Le Centre communal d'action sociale, le Contrat de ville, l'Aspic, le Club des grands et des petits et la Confédération syndicale des familles se sont regroupés pour fêter en grand le 8 mars. L'objectif est de marquer la symbolique de cette Journée de la femme, en matière de droits et de respect, et de mettre en valeur les actions menées toute l'année où les femmes expriment leurs revendications d'accès à l'emploi, à la formation, à la citoyenneté... Le programme se veut donc représentatif de la richesse des réalisations stéphanaises. À partir de 10 heures, une déambulation d'enfants ouvrira la journée. Des stands permettront aux visiteurs de découvrir de multiples activités : tableaux de sable créés par Cheik Hassan Faye, peintre sénégalais, sculptures avec l'atelier de l'Aspic, peintures et tissages de l'atelier des femmes du parc Saint-Just avec l'association La Cité, la femme, ses activités. Un atelier de henné avec Salima, un atelier d'art floral avec Béatrice Aoune sont également prévus et les animatrices de la Caf de Rouen mettent à disposition un mur d'expression. L'association Logacités se charge de filmer la journée et photographier les participants (participants, car cette journée dédiée aux femmes ne leur est pas réservée).

**Le temps fort de ces rencontres culturelles** est prévu à midi (sandwichs et pâtisseries permettront de se restaurer) pour que les femmes salariées puissent y participer. La chanteuse Olivia Nicosia proposera *Voyage autour du monde*. Un spectacle de danse contemporaine sera présenté par l'école municipale de musique et de danse, suivi d'un défilé de mode avec l'association Fans soleil et des élèves du lycée des Bruyères. Se succèderont ensuite sur scène Korat et Chantaboun, deux chanteuses de la compagnie du Safran collectif, Génération gospel, un groupe musical stéphanais, un spectacle de danse orientale avec Francine Conche, et Véronique Nzié, conteuse. À Véronique Nzié, reviendra la tâche de conter l'histoire de la journée de la femme, qui trouve son origine dans les manifestations féminines du début du XXe siècle pour de meilleures conditions de travail et pour le droit de vote. ◆

• **Salle festive,** rue des Coquelicots, de 10 heures à 18 heures. Entrée libre. Une mini crèche, une structure gonflable et une garderie sont prévues, animées par la CSF et le Club des grands et petits. Renseignements : mairie, service des affaires sociales

## Être femme à Prévost

Le centre socioculturel Jean-Prévost propose trois semaines d'animation avec exposition, films, débats et chansons sous le titre générique « Être femme ». Inaugurée le 8 mars à 18 h 30, et présentée jusqu'au 28 mars, une exposition a été créée par les femmes et pour les femmes. Elles dessinent, peignent, sculptent, écrivent, dans le cadre de l'atelier d'alphabétisation et présentent leurs œuvres. Autre rendez-vous : le 21 mars à 18 heures, une soirée ciné-débat, avec la projection de deux courts-métrages sur les violences contre les femmes et les discriminations. Pour conclure, le 24 mars à 20 h 30, une soirée cabaret avec deux filles et un accordéon : Les Filles du bord de scène. ◆

• **Centre Jean-Prévost** du 8 au 28 mars. Tél. : 02 32 95 83 66

Entreprises

# Le papier fait parler

*La mobilisation des salariés d'Otor est relayée par les élus locaux, dans un contexte difficile pour la filière papier.*

Le papier-carton prend l'eau comme en témoignent les inquiétudes sur l'avenir de l'entreprise Otor. Inquiétudes étayées par quelques informations ayant filtré récemment, qui préconisent l'arrêt de la machine n° 3, au profit des deux machines restantes, la 4 et la 5, avec un léger investissement qui permettrait de diversifier la production. Le doute subsiste également sur l'externalisation de certaines activités comme la logistique ou la maintenance qui entraînerait des suppressions d'emplois. La mobilisation des salariés au niveau local a permis de faire entendre leur voix et la préfecture a répondu qu'elle examinerait la situation.

Les salariés d'Otor ont reçu le soutien des élus pour réfléchir à l'avenir de leur usine.

**De leur côté, les élus communistes ont relayé** au cours d'une conférence de presse le 8 février* les préoccupations stéphanaises et, celles de tous les salariés de la filière en Normandie : M-Real prévoit 85 licenciements et 100 externalisations sur son site d'Alizay (Eure) et Smurfit-Kappa annonce la fermeture de son site de Vernon qui emploie 45 personnes. Le sénateur-maire de Oissel Thierry Foucaud a interpellé au Sénat le ministre délégué à l'Industrie qui s'est dit prêt à recevoir élus et syndicats tout en restant dans une logique d'accompagnement social des fermetures. Or la Haute-Normandie, déjà malmenée par le chômage, ne peut accepter de voir disparaître une nouvelle filière industrielle et tous les emplois induits.

Les élus communistes mettent en avant d'autres perspectives : valoriser le savoir-faire de la filière papier-carton en Normandie, étudier les possibilités de développement, accompagner les projets d'innovation et de diversification. Les salariés de la filière ont reçu le 15 février le soutien d'une personnalité de premier plan : Marie-George Buffet, secrétaire nationale du Parti communiste, venue à Saint-Étienne-du-Rouvray en marge de son meeting tenu le soir même à la Halle aux Toiles de Rouen. ◆

* **Hubert Wulfranc,** maire et conseiller général, Thierry Foucaud, sénateur-maire de Oissel, Gaétan Levitre maire et conseiller général d'Alizay, Patrice Dupray, Claude Lainé, Christian Jutel, conseillers régionaux, Jean-Louis

À mon avis

## Défendre la filière papier

*Avec les maires d'Alizay, Grand-Couronne et Oissel, j'ai attiré récemment l'attention du gouvernement et des pouvoirs publics sur la situation de la filière papetière nationale, régionale et plus particulièrement sur celle d'Otor à Saint-Étienne-du-Rouvray. Avec les salariés des entreprises concernées, nous pensons qu'il y a place pour le développement de cette filière industrielle dans notre région. Nous refusons les suppressions d'emplois, les fermetures de sites, de lignes de production, des décisions souvent prises au nom de la rentabilité financière et de délocalisations dans les pays de l'Est, d'Amérique Latine ou d'Asie. Il est possible de promouvoir de nouveaux principes de développement dans cette filière pour répondre aux besoins de la société et conquérir de nouveaux marchés qui répondent aux préoccupations écologiques de la société. C'est pourquoi, nous demandons la création d'un fonds régional pour l'emploi et la formation dans la filière papier-carton ainsi que d'un pôle de compétences régional pour valoriser celle-ci, la développer, la diversifier.*

*Nous attendons du gouvernement et des pouvoirs publics qu'ils prennent leurs responsabilités en suspendant les plans de restructuration pour examiner lors d'une table ronde ces propositions alternatives.*

***Hubert Wulfranc***
***maire,***
***conseiller général***

## LM Communication ouvre ses portes

**L'installation de LM Communication** sur la zone d'activités de l'Étang, chemin des Grès, a été marquée par une journée portes ouvertes le 7 février. Spécialisée dans l'impression et la broderie de vêtements et d'objets publicitaires, de drapeaux, ballons, banderoles, et autres autocollants, LM Communication travaille pour les entreprises et les associations. La société dirigée par Patrick Marais compte dix salariés et s'agrandit en s'installant à Saint-Étienne-du-Rouvray. ◆

(www.LMcommunication.com)

Transports

## Moveo, pôle d'envergure mondiale

**Le pôle de compétitivité Normandy Motor Valley, constitué** au Madrillet autour de la motorisation automobile et aéronautique, vient de fusionner avec un autre pôle, francilien, Vestapolis, consacré à la protection de l'environnement en liaison avec le transport routier. La création de ce nouveau pôle, baptisé Moveo, vise à travailler sur « des automobiles et des transports collectifs sûrs pour l'homme et son environnement. » La fusion en fait un pôle d'envergure mondiale capable de rivaliser avec les pôles américain de Détroit et japonais de Konota Tokaï. Le siège de Moveo, c'est déjà décidé, sera établi au Technopôle du Madrillet. ◆

## À votre service

### France Amérique Latine

L'association France Amérique Latine tiendra son assemblée générale vendredi 3 mars à 20 h 30 au centre Jean-Prévost. Un point sera fait sur le Forum Social qui s'est tenu à Caracas au Vénézuela, et auquel participait le président fondateur du comité local, Jean-Marie Héricher. Assemblée ouverte aux adhérents et aux sympathisants.

### Association familiale

L'association Familiale convie ses adhérents samedi 4 mars à 14 h 45 (16, rue du Languedoc) pour son assemblée générale.
Par ailleurs, l'association organise une bourse aux vêtements mercredi 1er mars de 10 heures à 17 heures, au centre Jean-Prévost. Vente ouverte à tous. (Voir *Le Stéphanais* n° 11)

### Vivre sans alcool

L'association Vie Libre tient des permanences les 1er et 3e vendredis de chaque mois de 18 h 30 à 20 heures, au centre Georges-Déziré, 229, rue de Paris (au chantier Moisan jusqu'au mois de juin), pour toutes personnes concernées par des problèmes d'alcool de près ou de loin. Contact Jean-Pierre Aublin: 02 35 62 05 80 (répondeur).

**Forum de la formation**

# Orientation : l'embarras du choix

*La Ville organise son dixième forum de la formation, « Que faire après la 3e ? » vendredi 3 mars à la salle festive. Avec la volonté d'offrir tout l'éventail des formations.*

Découvrir et dialoguer afin de trouver sa voie après la 3e.

Que faire après la 3e ? Question clé, en cette année d'orientation des collégiens. Pour les aider à faire leur choix, et appuyer le travail d'information et de conseil des équipes enseignantes, le service municipal de l'enseignement organise un forum vendredi 3 mars, en coopération avec le Centre d'information et d'orientation (CIO) de Sotteville-lès-Rouen. Toutes les classes de 3e des collèges de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Oissel pourront s'y renseigner sur les formations proposées par les lycées de l'agglomération, les formations agricoles et industrielles. « *C'est une étape utile dans les choix d'orientation* », apprécie Dominique Hue, responsable du CIO, « *le forum complète de façon vivante l'information des élèves qui s'inscrit dans une démarche de plusieurs années* ». « *Nous nous efforçons d'être généralistes, pour que les élèves aient tout l'éventail des formations et pas seulement les filières en promotion* », précise Sylvie Maury en charge de l'organisation du forum en mairie.

**La manifestation sollicite la participation** de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouen, de la Chambre régionale des métiers et des Maisons familiales et rurales de Haute-Normandie. Y participent également les lycées Le Corbusier, Les Bruyères, Marcel-Sembat, Fernand-Léger, Colbert, Val de Seine, Blaise-Pascal, ainsi que le lycée agricole et agro-alimentaire d'Yvetot, lycée du bois d'Envermeu et le lycée Jean-Rostand d'Offranville et l'École industrielle de Rouen. Enfin, les services enfance (secteur animation), jeunesse et sports de la Ville seront également partie prenante de la manifestation.

• **Vendredi 3 mars**
à la salle festive de 9 à 17 heures.

**Notez aussi que le Salon de l'étudiant** se tiendra au parc des expositions (hall 1), les 4 et 5 mars. Ce salon régional a pour but d'informer et d'accompagner les 15/25 ans dans le choix de leurs études. Entrée libre. ◆

**Festival**

## Jeunes talents, faites-vous connaître

**La Ville organise mardi 20 juin le 4e Festival des jeunes talents,** en partenariat avec l'association Tam Tam. À l'occasion de la fête de la musique, ce festival gratuit assure la promotion des artistes amateurs (musiciens, chanteurs de plus de 16 ans) dans une salle de 400 places avec sonorisation professionnelle. Les artistes souhaitant être sélectionnés doivent faire parvenir leur candidature (K7 ou CD + CV) avant le 31 mars à la mairie (service Jeunesse, hôtel de ville, BP 458, 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray). ◆

• **Renseignements** au 02 32 95 83 35 ou jeunesse@ser76.com.
Concert mardi 20 juin de 19 heures à 23 heures à la salle festive.

Vite dit

### Opérations propreté

Deux opérations de grand nettoyage auront lieu : les 6 et 7 mars sur le quartier Boieldieu, Madrillet, Dormoy et Perrin ; les 20 et 21 mars sur le quartier Bic Auber, Coquelicots, Éluard, Lemel, dans le cadre de « Ma ville en propre ».

### Commerce

L'heure de la retraite a sonné. Madame Boulocher remercie chaleureusement son aimable clientèle de l'avoir suivie pendant trente-cinq ans de commerce avec La Confiance (prêt-à-porter, mercerie), rue Gambetta. La succession est assurée par Véronique Benoist.

### Grippe aviaire

En raison des risques de grippe aviaire, le préfet de la Seine-Maritime a rendu obligatoire à tout propriétaire d'oiseaux, y compris volailles, le confinement des animaux dans un bâtiment fermé. En cas de confinement impossible, la visite d'un vétérinaire sanitaire est obligatoire avant le 1er avril. Tout rassemblement d'oiseaux vivants est interdit.

Renouvellement urbain

# Deux chantiers ouverts

*Le renouveau du quartier Macé et la construction d'une résidence évolutive sont officiellement lancés le 11 mars.*

À Jean-Macé, pavillons et maisons de ville vont sortir de terre à partir du printemps.

Le renouveau du quartier Macé entre dans une nouvelle phase. Après la première tranche de démolition de 208 logements, l'heure est à la reconstruction, avec l'ouverture d'un chantier de construction portant sur 113 logements. L'objectif du projet urbain est de rendre autonome le secteur Macé par rapport à la cité du Château Blanc. Logiseine, en concertation avec la Ville, a organisé un concours d'idées. Suite à ce concours, le projet retient deux types de logements : des pavillons et maisons de ville ou logements de deux à quatre niveaux. Ces logements seront organisés en îlots, d'où les importants travaux engagés sur la voirie pour créer les petites rues qui desserviront les nouvelles habitations. Le chantier se déroulera en trois tranches avec à la clé, la construction de 204 logements dont 162 logements sociaux. Le nombre de logements reconstruits dans le cadre du projet urbain du secteur Macé sera équivalent au nombre de logements démolis. Pour y parvenir, d'autres logements neufs seront proposés dans le cadre des opérations de renouvellement urbain (Oru) du secteur Felling et des Cateliers.

**Côté Wallon, la grande nouveauté** est le lancement de la construction de la résidence évolutive. Autrement dit, trente logements collectifs prévus pour s'adapter aux difficultés de mobilité susceptible d'apparaître. L'édification de cette résidence est née de la concertation entre élus, professionnels de la santé et de l'habitat. La résidence est réalisée par le Foyer stéphanais. ◆

• **Poses des premières pierres** des logements du quartier Jean-Macé et de la résidence évolutive Wallon, samedi 11 mars à 10 h 30 avec Hubert Wulfranc, Francis Da Costa président de Logiseine et Frédéric Andrzejewski, président du Foyer Stéphanais.

Goûters

## Plumes et chansons pour les aînés

**La salle festive n'a pas désempli pendant quatre jours :** mille trois cents personnes ont participé aux goûters offerts par la Ville aux personnes âgées du 7 au 10 février. La revue de Miguel Cortes, plumes, paillettes, danses et chansons, a connu un franc succès. ◆

### Histoire

Le groupe histoire-patrimoine du centre Georges-Déziré recherche pour une exposition qui aura lieu en septembre, tous documents, photos, objets... sur la vie quotidienne à Saint-Étienne-du-Rouvray dans les années 1930 et sur le Front populaire. Contact : centre Déziré, 229, rue de Paris, 02 35 65 00 12 ou 02 32 91 33 04

## ETAT CIVIL

**Mariages**

Reynald Police et Carole Mothe.

**Naissances**

Alyssa Lambert / Pierre-Alexandre Morel / Wafa Mouzouri / Oumayma Ouchchne / Holmi Tlich / Fatima Amjahad / Sérine Boughzala / Malcolm Guerrin / Aahad Muhammad / Jade Valtie--Bardel / Camille Verlaine / Martin Beaumont / Matéo Bonneau / Antoine Boust / Anyssa Bouzar Essaïdi / Enzo Da Silva Alves / Cyrielle Gratigny / Cali Guille--Soutif / Eléanor Joly--Roussel / Abderrahmane Kacimi / Malik Khodjerane / Salima Matmouri / Noah Petitot / Lilou Pigné / Lucas Pinçon.

**Décès**

Roger Montier / Jeanine Lhérondel / Suzanne Conseil / Ali Benakcha / Jean Danilo / Nelly Lemonnier / Georges Cheval / Marcelle Thomas / Daniel Niel / Jacques Bertault / Ginette Perrot.

## À votre service

### Jeunes philatélistes

La section jeunes du Club philatélique de Rouen & région se réunit mercredi 8 mars de 13 h 30 à 16 heures à la BCD de l'école Ferry/Jaurès.

### Radio-CB

Les cibistes sont trop souvent considérés comme des brouilleurs. Ainsi lorsqu'une antenne est sur le toit d'une maison, la première crainte des voisins est le brouillage de la TV. Tout cibiste sérieux doit prendre contact avec ses voisins pour voir si son installation ne dérange pas. Les brouillages ont des origines multiples. Des démarches peuvent être faites auprès de TDF, s'il n'est pas trouvé de solution d'ordre technique.
Contact : India-fox, Érick Quint, BP 21, 76801 Saint-Étienne-du-Rouvray, indiafox7601@aol.com

### Déclarations de revenus

N'attendez pas votre formulaire de déclaration de revenus fin février début mars. Elle vous parviendra début mai et devra être retournée au centre des impôts mercredi 31 mai minuit au plus tard. Pour vous aider les permanences du service des impôts sont tenues le 1er lundi du mois, de 13 h 30 à 16 heures à la mairie centre et le 2e lundi du mois à la maison du citoyen, de 14 heures à 16 heures.

## Arbres dans la ville

# Un problème examiné à la racine

*Rue Gallouen, la remontée des racines pose des problèmes de sécurité et d'entretien du chemin piéton. Une rangée d'arbres pourrait être supprimée.*

Les racines des érables ont abimé le chemin piétonnier voisin.

Une rue bordée d'arbres constitue un cadre agréable mais ce n'est pas non plus sans désagrément. Les habitants de la rue du Docteur Gallouen en font l'expérience : la double rangée d'érables pourpres plantée il y a vingt ans prospère et les racines défoncent le chemin piétonnier voisin. Une passante est tombée l'an dernier. Il est proposé de refaire un chemin bien plat et de supprimer une rangée d'arbres pour limiter les nuisances des racines. Il est en effet impossible de rogner les racines sans rendre les arbres fragiles et donc dangereux en cas de vent. Les habitants hésitent : « *c'est un paysage qu'on apprécie* », soulignent-ils au cours de la réunion tenue à ce sujet mardi 7 février. Si les arbres sont conservés, les racines viendront à nouveau entamer le revêtement du chemin et le maire ne veut pas envisager de refaire d'ici deux ou trois ans des travaux estimés à 40 000 € (payés moitié par l'office HLM et moitié par la Ville). L'Opac de son côté ne veut pas garder la contre-allée en l'état : « *nous avons des responsabilités de propriétaire* ». Supprimer les arbres ou supprimer le chemin ? La réflexion continue. « *Il existe aujourd'hui des choix et des techniques de plantation qui évitent les remontées de racines* », explique Vincent Neveu, du service des espaces verts, « *avec le vieux patrimoine qui n'a pas été planté dans les meilleures conditions, la question est : jusqu'où peut-on aller pour le garder ?* » ◆

## Macé

# Les chênes rouvres transplantés

**L'immense chantier du quartier Macé a rendu nécessaire la suppression d'arbres** en particulier d'imposants chênes rouvres. Plutôt que les abattre, le service municipal des espaces verts a choisi de les transplanter. Les racines ont été protégées il y a un an et, en cette fin d'hiver, les arbres ont été transportés vers leur nouvel environnement. Quatre d'entre eux ont rejoint le futur parc de l'Orée du Rouvray, les sept autres se retrouveront au cœur du quartier Langevin. À Macé, des arbres seront replantés après les travaux. ◆

**Dossier**

*La Ville accompagne de nombreux enfants sur le chemin de la réussite. Pour cela, elle va bien au-delà du seul entretien des locaux ou de la fourniture des manuels : restauration scolaire, agents des écoles maternelles, ou activités d'aide et de loisirs à caractère éducatif… Les grands moyens sont mobilisés.*

# Les moyens de la réussite

La réussite scolaire ne se joue pas qu'à l'école. Pour que les enfants issus de milieux modestes aient les mêmes chances, certaines communes ont souhaité aller plus loin que les missions traditionnelles qui leur sont confiées dans le domaine scolaire. Pour mémoire, une répartition confie à l'État la responsabilité des programmes scolaires et des enseignants ; aux communes la construction et l'entretien des bâtiments scolaires, la remise des fournitures et des manuels.

La demande est aujourd'hui plus complexe. Parents, mais aussi enseignants, associations, et partenaires institutionnels comme la Caisse d'allocations familiales sont en attentes d'une intervention plus large. On se penche sur l'accueil le matin, la qualité de la restauration scolaire et l'aménagement du temps du midi, les →

activités proposées le soir, après la classe. « *Dans une ville de gauche, la priorité est d'aider les enfants en plus du minimum prévu par les textes, surtout ceux qui sont issus de familles modestes* », rappelle Rémy Orange, adjoint au maire en charge des affaires scolaires et ancien directeur d'école. « *Nous voulons faire en sorte que les enfants soient le mieux armés pour s'en sortir* ».

La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray s'est inscrite dans cette démarche et propose « *une offre très intéressante en matière d'activités périscolaires* », note Olivier Lebas responsable du département des affaires scolaires et de l'enfance à la Ville qui liste les accueils du matin, les activités du midi ou celles d'après classe, le soir. Avec, pour chaque activité, une volonté éducative, et pas simplement d'occupation des enfants. Mais attention, « *éducatif ne signifie pas uniquement aide aux devoirs* », prévient Olivier Lebas. Il s'agit de réunir toutes les conditions pour que les enfants découvrent en s'amusant plutôt que de refaire l'école : fabriquer une fusée, faire un jeu de lettres ou des marionnettes sont autant de moyens d'éveiller des centres d'intérêt et d'apprendre dans un cadre différent. « *On part du principe que les enseignants sont les professionnels de l'Éducation nationale et que l'on respecte leur rôle* », précise Rémy Orange. Les actions sont d'ailleurs mises en place en concertation avec les enseignants (parfois avec leur participation directe) et les parents d'élèves, en particulier par l'intermédiaire des conseils d'école.

L'action va encore plus loin avec la dernière initiative en date, Coup de pouce, lancée en février dans les écoles Ampère, Macé et Wallon. La Ville et l'Éducation nationale, via le Réseau d'éducation prioritaire, viennent en aide à des enfants de cours préparatoire qui ont besoin d'un environnement favorable à l'apprentissage de la lecture. Et cette fois, les parents sont directement mobilisés pour les aider à s'impliquer dans la réussite de l'enfant. Cette action s'inscrit dans le cadre plus large d'un projet de réussite éducative, mis en place en direction des familles les plus fragiles. Ce projet permettra des interventions dans les collèges, ou encore de développer l'écoute et l'accueil des parents. **Toutes ces opérations nécessitent un fort engagement** de la collectivité. D'autant que les financements annoncés par l'État ou les partenaires diminuent souvent au bout de quelques années. « *On ne peut accepter le constat qu'un certain nombre d'enfants reste sur le bord de la route. Nous devons mettre tous les moyens en œuvre pour que les enfants réussissent* », justifie Joachim Moyse, conseiller municipal délégué à la politique de la ville. « *Mais nous ne sommes pas dupes sur le risque d'un transfert des charges de l'État, avec la suppression de classes d'intégrations scolaires (Clis), de postes en réseau d'aide ou de réforme des zones d'éducation prioritaire (Zep).* » Raison de plus pour rester vigilant sur les moyens de

## Deux classes sauvées

Parents, enseignants et élus sont soulagés. L'Inspecteur d'académie, en recevant le maire Hubert Wulfranc et le premier adjoint Claude Collin, a annoncé que les fermetures de classes redoutées sur les écoles Pergaud et Joliot-Curie 1 ont été annulées. Toutefois, la Classe d'intégration scolaire (Clis) de Wallon ne sera pas maintenue à la rentrée scolaire et le poste d'enseignant qui aurait pu être réaffecté à l'aide aux enfants en difficulté dans l'école sera supprimé. La vigilance reste de mise sur deux postes d'enseignants spécialisés qui restent vacants, les maîtres G, et le maintien d'un poste de coordinatrice de réseau d'éducation prioritaire. ◆

À l'école primaire Wallon, des activités sont mises en place après la classe, dans le cadre du contrat temps libre (CTL). Les enfants font du sport, mais aussi des activités à caractère culturel.

# Elles veillent sur nos bouts de chou

*À l'école, les enseignants ne sont pas seuls. De nombreux agents municipaux interviennent à côté de la classe, à l'heure du repas comme après la classe.*

A l'école Kergomard dans la classe des petits. Les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) sont une aide précieuse pour les enseignants… et les enfants !

8 h 30 à l'école maternelle Kergomard. Pendant qu'Émilie Perez directrice, en charge de la classe des grands, lance la journée des premiers enfants arrivés, dans le couloir Nathalie Mahieu accueille les derniers parents et collecte les inscriptions à la cantine. Nathalie est Atsem, c'est-à-dire agent territorial spécialisé des écoles maternelles. « *Quand on a de gros effectifs, leur présence facilite le travail, elle permet à la maîtresse de s'occuper par exemple d'enfants en difficulté* », juge Émilie Perez, « *mais elles ont aussi des tâches ménagères très strictes* ». Nathalie est responsable d'office ; une fois la porte de la classe refermée sur les exercices de lecture, elle va dans la cuisine de l'école vérifier le four, la chambre froide, le lave-vaisselle, passer commandes des repas, préparer la salle de restaurant. « *Les normes sont rigoureuses* », explique-t-elle en enfilant sa blouse et sa charlotte, « *au début on avait peur de ne pas se faire comprendre mais ça se passe bien* ».

Nathalie revient dans la classe pour la récréation, le passage aux toilettes, veiller à ce que les enfants se lavent les mains, s'habillent chaudement. Lara Varela est Atsem dans la classe des moyens-grands de Carolyne Vieillot, trois ateliers travaillent activement à dessiner, à écrire, à coller des lettres. Lara range des dessins dans les cahiers ; au passage, elle ramasse un crayon, rassied un enfant. Pour Carolyne, « *Lara est une aide précieuse ; en maternelle il y a beaucoup d'activités de manipulation et il y a toujours à ranger et nettoyer ; c'est important qu'il y ait quelqu'un pour le faire pendant que je gère le groupe* ».

Chez les tout-petits, Julie Foutelet est encore plus catégorique : « *avec des enfants de deux ans, sans Atsem, je ne ferais plus mon travail d'enseignante* ». En hiver elles ne sont pas trop de deux pour assurer l'habillage et le déshabillage des enfants à chaque récréation ; à la séance de gymnastique aussi, mieux vaut être

## Quand l'école commence à 2 ans

Scolariser son enfant à l'âge de 2 ans dans l'une des onze écoles maternelles stéphanaises, c'est possible. C'est l'occasion pour l'enfant d'apprendre à vivre avec les autres, de favoriser l'apprentissage de la langue et de se familiariser en douceur avec l'univers de l'école. Les parents intéressés par cette démarche peuvent se présenter à la mairie ou la maison du citoyen à partir du mercredi 1er mars. Ils doivent se munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile datant de moins de trois mois (quittance de loyer, facture EDF). À noter, la pré-inscription en mairie doit être confirmée auprès de la direction de l'école qui procédera à l'inscription définitive. Les parents peuvent également pré-inscrire leur enfant né en 2004 et qui aura 2 ans avant la fin 2006. L'enfant sera scolarisé dès son anniversaire, sous réserve de places disponibles. ◆

**• Renseignements : division des affaires scolaires 02 32 95 83 83 postes 1407/1410.**

deux pour faire participer tout ce petit monde, et puis il y a toujours une culotte à changer, un chagrin à consoler, des bagarres à calmer, les lits à préparer pour la sieste.

À 11 h 30, c'est l'heure du repas. Avec Nathalie et Lara, aidées de Christiane, c'est encore un temps d'apprentissage : se laver les mains, manier sa fourchette, donner envie de goûter à tout.

C'est aussi le moment pour les enfants de participer aux activités sportives dans le cadre du contrat éducatif local (CEL)

À 16 h 30, les enfants sont partis. Vient alors le temps du ménage. Les classes et les couloirs sont lavés chaque soir.

À la même heure, à l'école primaire Henri-Wallon, d'autres agents municipaux interviennent pour animer les ateliers du contrat temps libres. Soixante-dix enfants, soit la moitié des élèves, suivent ces activités*. Le temps libre est reconnu par la Caisse d'allocations familiales de Rouen (co-financeur de ces contrats avec la Ville) comme un temps essentiel dans l'éducation de l'enfant, complémentaire à celui de la famille et de l'école. Badra, responsable des activités, est secondée par Sylvie. Trois animateurs ont en charge les ateliers, trois autres secondent des professeurs d'écoles volontaires pour développer le soutien scolaire.

Les activités ludiques sont assez diverses avec du sport comme le football, le handball ou l'athlétisme, ou du loisir culturel comme le graphisme. Cette année, deux nouveaux ateliers ont été ouverts, danse et théâtre d'ombre, et conduiront à la présentation d'un spectacle aux parents courant mars.

Les enfants peuvent être aussi solidaires : un atelier d'écriture vient de démarrer dans l'espoir d'un échange de correspondance avec l'école de Niaming, petit village du Sénégal. ◆

Avant la récréation, dernier coup d'oeil de l'Atsem pour vérifier que les enfants sont chaudement vêtus.

* Une participation trimestrielle de 5,50 € pour les familles.

Interview

# L'importance de l'accès à la culture

Roger-François Gauthier, inspecteur général de l'administration de l'Éducation nationale et co-auteur, avec André Robert, de « L'école et l'argent », paru aux Editions Retz en octobre 2005.

**Vous avez analysé les dépenses de l'Éducation nationale, quels constats dressez vous ?**

RFG : **Un quart du budget de l'État est consacré à l'éducation. Cette dépense est bizarrement répartie, par rapport à d'autres pays. D'abord, la plupart des œufs sont placés dans le panier de l'enseignement secondaire, alors que l'enseignement primaire n'est pas très bien financé et l'enseignement supérieur particulièrement mal financé. D'autre part, la quasi totalité de la dépense publique sert à rétribuer des personnels enseignants. Et, aujourd'hui, face à la crise de l'école, la réponse budgétaire la plus fréquente consiste à rajouter toujours plus d'heures de cours même quand les effectifs baissent,ce qui ne me paraît pas toujours efficace.**

**Quels pourraient être les autres leviers pour que l'éducation soit plus efficace et plus juste ?**

RFG : **Si on voulait que l'école soit plus égalitaire, il faudrait reconnaître que dans les classes moyennes et aisées, les familles financent des dépenses éducatives, essentiellement des supports culturels, tels que des livres, ou des voyages à l'étranger alors que les familles en difficulté n'y ont pas accès. Ça crée une situation d'inégalité entre les enfants. Il faudrait peut-être réfléchir à ces autres vecteurs de la culture et de l'éducation.**

**Quel rôle peut-on imaginer pour les collectivités locales ?**

RFG : **Les collectivités locales peuvent contribuer à compenser certaines inégalités. Elles peuvent réfléchir à la façon d'équiper les familles d'outils culturels basiques. Je trouve par exemple dommage que les manuels scolaires, dans le primaire et au collège, soient prêtés, car à la fin de l'année les familles perdent un outil essentiel à la construction des apprentissages.**

**L'engagement local ne risque-t-il pas aussi de créer des inégalités ?**

RFG : **Qu'une commune agisse pour l'accompagnement culturel des enfants, c'est bien. Si la commune d'à côté fait moins, c'est au citoyen de s'en rendre compte ! Ce qui est sûr, c'est qu'on puisse comparer l'engagement des communes et aussi évaluer l'efficacité des dispositifs. Je reste, toujours favorable à une homogénéisation par l'État : il ne doit pas s'installer dans le désengagement en matière éducative.**

Tribunes libres

# Élus communistes et républicains

Dix formations de gauche, dont le PCF, se sont réunies le 8 février dernier à la maison de la Mutualité à Paris.
Le parti communiste et ces élus se réjouissent de ce premier pas permettant de créer un front commun de contestation des politiques de la droite. Plusieurs décisions ont été arrêtées au sortir de ce sommet des forces de gauche. Une mobilisation unitaire contre la politique de l'emploi et le Contrat première embauche sous la forme d'un tract, d'une pétition et de semaines d'actions. La mise en place d'une structure de liaison souple et ouverte pour riposter à la politique de la droite, notamment sur Bolkestein, l'immigration et la politique économique et sociale.
La création d'un comité national chargé d'organiser le débat avec les citoyens sous forme de rencontres publiques sur l'ensemble des propositions alternatives pour 2007. Dans ces rencontres, ouvertes à toutes les organisations, les citoyens pourront faire valoir leurs exigences, donner leur opinion sur les propositions qui leur seront soumises.
Pour leur part, les élus communistes poseront la question des moyens d'une politique alternative : moyens financiers, démocratie avec l'exigence d'une VIe République, les pouvoirs nouveaux des travailleurs ainsi que les thèmes de l'Europe et de la mondialisation.

**Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potfer-Vicet, Marie-Agnès Jouvin, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Bellanger, Joachim Moyse**

# Élus socialistes et républicains

La liberté ne se divise pas.
Ni la liberté de conscience qui donne à chacun le droit de pratiquer ou pas quelque religion que ce soit.
Ni la liberté d'expression sous quelque forme que ce soit.
Certains nous disent : la liberté d'expression existe « mais » elle s'arrête là où commence le respect des croyances.
Ce « mais » résonne comme une concession inacceptable aux intégrismes et aux fondamentalismes.
Avec ce « mais » personne n'aurait osé faire une caricature du pape Benoît XVI mettant en évidence le flou de son attitude pendant le régime nazi.
Avec ce « mais » on aurait cédé devant la fatwa dont Salman Rushdie a été la victime.
Avec ce « mais » combien de nos auteurs d'hier ou d'avant-hier, combien de Voltaire, de Diderot, de Daumier, auraient été censurés ?
Des dizaines de millions de citoyens du monde ont versé leur sang pour conquérir la liberté sous quelque forme que ce soit. Toute concession dans ce domaine ferait courir un risque trop lourd pour l'humanité.
Ce genre de crise doit être un encouragement pour les Français, et leurs responsables politiques en particulier, de défendre les valeurs qui sont celles de la République : la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité.

**Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson**

# Environnement et citoyenneté

Il ne suffit pas au gouvernement d'instituer et de développer la précarité encore lui faut-il prétendre qu'il agit dans l'intérêt des victimes de sa politique : le contrat première embauche en est la parfaite illustration. Affirmer comme le fait le premier ministre qu'il s'agit d'une avancée sociale alors qu'il soumet à une période d'essai de deux ans des jeunes qui pouvaient espérer un contrat à durée indéterminée, cela à une période de sa vie où l'on est particulièrement fragilisé, constitue une vaste hypocrisie si ce n'est un mensonge. Comment s'installer, se meubler, obtenir des prêts si l'on a pas quelque assurance de rester au sein de son entreprise et qu'on est soumis à l'arbitraire de son chef d'entreprise (qui n'a aucune obligation de justifier un licenciement) : difficile alors de refuser des heures supplémentaires, des modifications d'horaires, de se syndiquer... Cette mesure imposée sans concertation et votée en éludant le débat parlementaire s'inscrit dans une longue liste (travail de nuit des mineurs, simplification des licenciements, remise en cause des 35 heures...) toujours au détriment des salariés et au profit du patronat.

**Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin**

# Droits de cité, 100 % à gauche

Ensemble, c'est le moment !
Tous dans la rue, le 7 mars, premier grand rendez-vous d'une lutte prolongée. Il faut les stopper les De Villepin, Sarkozy, Chirac.
Le CPE, c'est le Chômage, la Précarité, l'Exploitation généralisée comme l'ont crié les jeunes dans les manifs au mois de février.
Le CPE et le CNE, c'est la suppression de tous les droits du travail, c'est être à la merci des patrons à vie.
Ils sacrifient les jeunes. Derrière, c'est tout le monde du travail. C'est le code du travail.
Ils suppriment encore des classes, les CLIS pour les enfants en difficulté (26 sur 51 en Seine-Maritime).
Ils imposent l'apprentissage dès 14 ans y compris avec le travail de nuit. Quel retour en arrière !
De cette société-là nous n'en voulons pas. Les jeunes ont besoin d'éducation, de formation, d'un vrai travail pour avoir un bon avenir.
Changer la vie dans nos cités, c'est avoir un emploi stable, un salaire correct, des droits sociaux pour toutes et tous.
Il est possible de les faire reculer. Ce gouvernement est illégitime et minoritaire. Nous sommes la force, nous sommes le nombre. Chaud, chaud, le printemps doit être chaud !

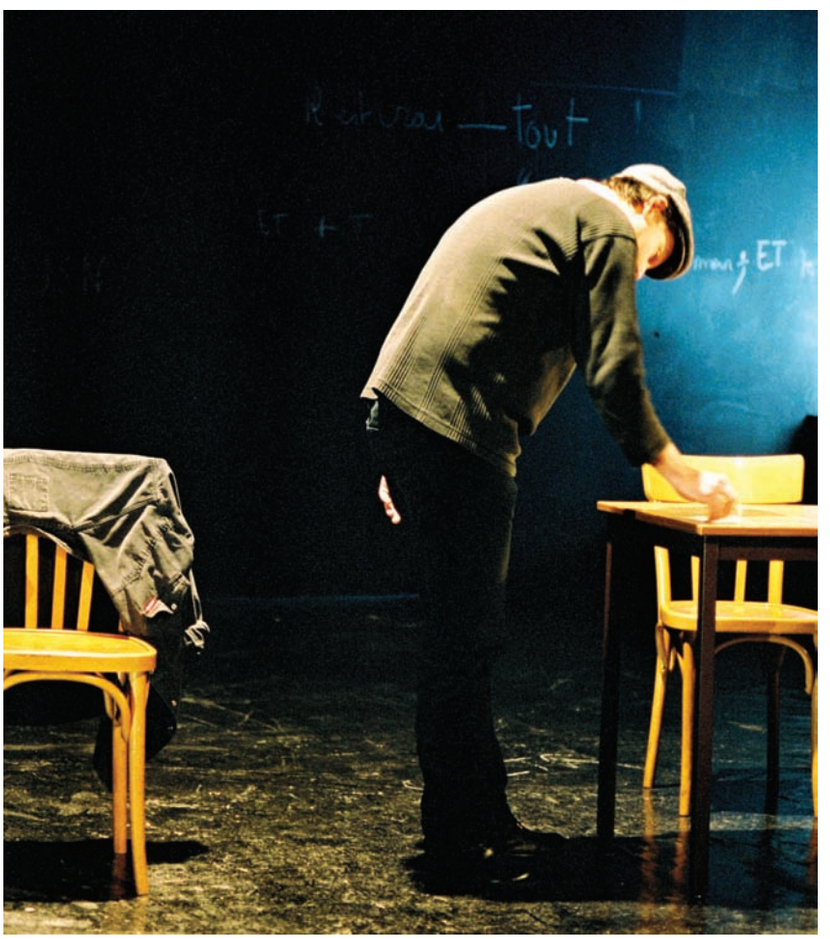
**Michelle Ernis, Sylvie Pavie**

Théâtre

# Prière aux jeunes générations

*Comment vivre après Auschwitz ? C'est la question posée par l'œuvre d'Imre Kertesz, « Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas » présentée au Rive Gauche le 3 mars.*

Quand on a survécu à l'univers concentrationnaire, on n'en a pas pour autant fini avec l'aliénation. C'est pour dire l'impossibilité de vivre, d'écrire comme avant qu'Imre Kertesz, jeté dans l'enfer d'Auschwitz à 15 ans, écrit *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas.* Comme Primo Levi et d'autres « revenants », Imre Kertesz, prix Nobel de littérature en 2002, a fait le récit d'une vie confisquée par la tragédie concentrationnaire. Il s'adresse dans ce « kaddish », la prière au mort dans la tradition juive, à l'enfant qu'il n'a pas voulu ou osé faire, après. De l'empreinte indélébile qui a marqué toute leur vie, ne sommes-nous pas tous marqués ? L'interrogation d'Imre Kertesz sur comment vivre après les camps de concentration est toujours d'actualité, ne serait-ce parce que la mémoire d'événements aussi tragiques continue de hanter notre présent et d'hypothéquer l'avenir. C'est le sens de l'invitation faite par le Rive Gauche aux élèves du lycée Aristide-Briand d'Evreux, qui travaillent cette année sur le nazisme et ont découvert l'horreur du camp d'Auschwitz. Ils assisteront à la pièce avant de rencontrer le comédien Jean-Quentin Châtelain qui porte sur scène ce vaste monologue mis en scène par Joël Jouanneau. Des élèves du lycée Le Corbusier seront aussi présents. Une façon pour l'équipe du Rive Gauche de rappeler que le théâtre nous parle bien du monde tel qu'il est et tel qu'on voudrait qu'il soit. ◆



Le récit d'une vie confisquée par la tragédie concentrationnaire.

**• Vendredi 3 mars**
à 20 h 30 au Rive Gauche.
Réservation au 02 32 91 94 94

Poésie

## Le printemps des poètes fleurit en ville

**René Caillot, 69 ans, ancien chaudronnier,** enseignant dans le métal au CFPA et meilleur ouvrier de France, s'est pris de passion pour la poésie, il y a cinquante ans. Avec Madame Pousse de l'association Regard, il présente au centre Georges-Brassens, du 6 au 18 mars, l'exposition « Poésies de ville et d'alentours » dans le cadre du printemps des poètes. Une trentaine d'œuvres sont présentées avec un temps de rencontre le 7 mars, « Les instants poétiques », où seront lus et dit des poèmes. « *Je souhaiterais que cette exposition intéresse tout le monde, pas uniquement un public d'initiés, et donne envie de s'exprimer, j'aimerais que des élèves des écoles la visitent* », explique René Caillot. « *La poésie, c'est un art méthodique, pour dire en quelques mots, ce qui devrait être dit en plusieurs phrases* », rappelle-t-il avant de nous inviter à nous lancer : « *s'il n'est pas nécessaire de savoir chanter, pour chanter, il n'est pas nécessaire de faire de grandes études pour faire de la poésie.* » ◆

**• Poésie de ville et d'alentours** au centre Georges-Brassens du 6 au 18 mars en semaine sauf le lundi matin de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Les instants poétiques le 7 mars à 18 heures. Tél. : 02 35 64 06 25

Musique

# Le chant comme elles l'entendent

*Au centre Jean-Prévost, un nouvel atelier permet aux femmes de tous horizons de partager le bonheur de chanter.*

Le centre Jean-Prévost met en place un atelier de pratique vocale axé sur les chants de tradition orale et populaire, intitulé « Voix de femmes, chants du monde ». Ouvert à des femmes et jeunes filles de Saint-Étienne-du-Rouvray et aussi de Canteleu et Sotteville-lès-Rouen, cet atelier est animé par Muriel Pitt, chanteuse, chef de chœur et spécialiste de pédagogie vocale. Les participantes présenteront leur travail en première partie d'un concert lors du prochain festival « Chants d'elles » organisé par l'association « À travers chants » en fin d'année 2006. **En effet, la création de cet atelier fait suite** à l'escale du festival « Chants d'elles » au centre Jean-Prévost en novembre 2005 avec la chanteuse Marita et son accordéon.

« Voix de femmes, chants du monde » se veut un atelier multiculturel et multigénérationnel s'appuyant sur un travail d'action culturelle. Jusqu'à novembre 2006, des artistes évoluant dans des langues, des régions et des répertoires différents présenteront leur travail de création. Cet atelier chant veut également contribuer à l'épanouissement des femmes et favoriser leur libre expression. Il représente aussi une chance d'accueillir dans l'agglomération des artistes de renommée. ◆

• **Renseignements :** Centre socioculturel Jean-Prévost. Tél. : 02 32 95 83 66.

Un atelier multiculturel et multigénérationnel.

En coulisses

**Amateurs et pro en Place Publique**

Place Publique propose une rencontre-débat «Amateurs/professionnels, complémentarité/antagonisme ? » au Rive Gauche de Saint-Étienne-du-Rouvray avec la participation de Marc Lebourhis, conseiller pour la musique et la danse (Drac de Haute-Normandie), Daniel Charlot conseiller pédagogique (ministère de la jeunesse et des sports), Pierre Demaretz, comédien amateur. Samedi 4 mars à 10 heures, Le Rive Gauche, 20, avenue du Val l'Abbé.

# Sortir à Saint-Étienne-du-Rouvray

Jeu → 5 mars

## Loto

Le Comité associatif des quartiers du centre organise un loto dimanche 5 mars à la salle festive (rue des Coquelicots) à 14 heures (ouverture des portes à 12 h 30). Un carton est offert à tous les participants. Nombreux lots dont lave-linge, sèche-linge, PSP, caméscope numérique, DVD portable...

Concert → 7 mars

## Musique contemporaine

L'école de musique organise un concert de musique contemporaine avec des auteurs du XX[e] siècle : Corea, Katchaturiam, Poulenc, J. Petit, Criston, Brower... **Mardi 7 mars à 20 h 30 à la salle festive. Entrée libre.**

Concert → 10, 11, 12 mars

## Le XX[e] siècle anglais

L'Orchestre de l'Opéra de Rouen donne un concert de musique symphonique avec des œuvres de Davies, Britten, Finzi, Tipett. Direction musicale Daniel Kawka. Concert donné dans le cadre de la « Saison nomade » du Théâtre des Arts-Opéra de Rouen. **Auditorium Magellan de l'Insa (avenue de l'Université), vendredi 10 et samedi 11 mars à 20 heures, dimanche 12 mars à 16 heures. Renseignements/ réservations 0 810 811 116.**

Exposition → du 28 février au 31 mars

## Insolencres

Jacques Landais expose ses dessins humoristiques au Rive Gauche. Vernissage mercredi 1[er] mars à 17 h 30. Ouvert du mardi au vendredi de 14 heures à 18 heures, samedi de 14 heures à 16 h 30 et les soirs de spectacle.

Thé dansant → 11 mars

## Valse, tango...

Le centre Jean-Prévost propose un thé dansant samedi 11 mars de 14 heures à 18 heures animé par Colette Dumont et Pierre Delamare. Un après-midi en musique qui vous transportera dans le tourbillon de la danse (valse, paso-doble, tcha tcha...) **Renseignements et inscriptions au centre Jean-Prévost, 02 32 95 83 66. Entrée : 4,50 e.**

## Mais aussi...

**Bal costumé** à la salle festive, mardi 28 février à partir de 14 h 30. ***À part ça la vie est belle*** de Jean-Jacques Vanier, spectacle d'humour mardi 7 mars à 20 h 30 au Rive Gauche. **Mathieu Vermeulen,** chanson, vendredi 10 mars à 20 h 30 au Rive Gauche. Sortie familiale au musée d'Orsay à Paris mercredi 15 mars. Départ du centre Georges-Brassens à 8 h 30. (5 €, transport et entrée du musée). Contact : 02 35 64 06 25. **Visite du Sénat et balade en bateau-mouche** pour les retraités, vendredi 24 mars, 20 €. Transport en car. Inscriptions : Guichet Unique 02 32 95 83 94.

A vos marques

### Le service des sports déménage

À compter de la fin février, l'ensemble du service municipal des sports est regroupé dans les bureaux de la piscine. C'est donc là que les Stéphanais pourront s'adresser pour toute démarche ou renseignement concernant les activités sportives.
Avenue du Bic Auber, tél. : 02 35 66 64 91

### Gymnastique scolaire

Collégiens et lycéens s'affrontent mercredi 8 mars (de 13 heures à 17 heures) au gymnase du parc omnisports Youri-Gagarine pour la finale du championnat de secteur en gymnastique artistique et acrobatique organisée par l'Union nationale du sport scolaire (UNSS).

### Football, les prochains matchs

- 5 mars, 15 heures, stade Gagarine : FCSER2/ASMCB; stade Célestin-Dubois : ASMCB2/ Mont Saint Aignan3.
- 12 mars, 15 heures, stade des Sapins : CCRP2/R-ASPTT
- 19 mars, 15 heures, stade Célestin-Dubois : ASMCB/Bonsecours; stade Youri-Gagarine : FCSER2/Saint-Pierraise.

Sports

# L'arbitrage, l'autre école du sport

*La formation à l'arbitrage est une préoccupation des clubs et fédérations sportives, pour recruter des arbitres mais aussi compléter la formation des sportifs.*

Pour un combat de full-contact en compétition, s'il n'y a que deux sportifs sur le tapis, il faut à côté un arbitre, trois juges, un chronométreur... C'est dire si chaque sport doit se soucier de former aussi ses intervenants. Eric Langlais, président du Club stéphanais de full-contact, est responsable à la ligue de Normandie. Depuis l'an dernier il forme des jeunes sportifs à être arbitres ou juges. « *pour eux c'est une autre façon d'aborder les règles du combat ; pour nous on forme des successeurs* », explique-t-il, « *et ça semble leur plaire énormément* ».

**D'autant que l'arbitrage peut aider à prendre du recul** sur sa pratique et donc à progresser. « *Arbitrer fait découvrir le full-contact autrement* » dit Jennifer Grout, 14 ans, championne régionale minime, « *il faut bien regarder ce qui se passe et savoir arrêter le combat si ça tape fort* ». Devenir arbitre peut être aussi une autre façon de faire du sport, quand on ne peut plus ou ne veut plus faire de compétition. Cela suppose une vraie formation : en full-contact, il faut deux à trois ans de pratique pour encadrer une compétition. Ensuite, pour être arbitre national, il faut gravir les échelons départementaux, puis régionaux sur plusieurs saisons.

Arbitrer fait découvrir le full-contact autrement, il faut bien observer et savoir arrêter le combat.

En judo, la règle est simple : pour être arbitre, il faut être au moins ceinture noire. La fédération a ouvert une école d'arbitrage où les jeunes judokas peuvent commencer à se former à l'arbitrage de tournois. La formation dure dix ans, trois jeunes du Judo club stéphanais y sont inscrits cette année. « *Mais l'arbitrage fait partie de l'enseignement* » précise Emmanuel Robiano, entraîneur du club, « *il n'y a pas de judo si l'arbitre n'est pas reconnu, donc les enfants s'arbitrent eux-mêmes, pour mieux comprendre les règles et les respecter, mais aussi pour apprendre cette responsabilité de diriger un combat, de savoir l'arrêter* ». ◆

Natation

## Rencontre entre benjamins

**La piscine Marcel-Porzou accueille dimanche 5 mars un natathlon.** Cent nageurs benjamins sont attendus. La compétition est qualificative pour les championnats de France. Elle rassemblera une dizaine de clubs de la Seine-Maritime et une centaine de participants, benjamins et benjamines (12 ans). Les nageurs s'affronteront sur sept épreuves : 800 et 400 mètres nage libre, 200 mètres 4 nages et une série de 50 mètres en papillon, brasse, dos et nage libre. Cinq benjamins du Club nautique stéphanais, entraînés par Isabelle Danto, participeront à l'épreuve ; trois d'entre eux auront suivi juste avant, pendant les vacances de février, le stage de présélection pour la coupe de France. ◆

**• Natathlon dimanche 5 mars, de 9 heures à 17 heures, piscine Marcel-Porzou.**

Pétanque

# Gagarine champion de la doublette

*Cent cinquante équipes sont attendues le 5 mars au parc omnisports pour la compétition organisée par le club stéphanais de pétanque.*

Le club Saint-Étienne-du-Rouvray-Pétanque organise dimanche 5 mars son trophée lacovona au parc omnisports Youri-Gagarine. Cette compétition départementale reçoit chaque année de nombreux participants : cent cinquante doublettes sont attendues, masculines et féminines. Les jeunes de 6 à 12 ans peuvent également y participer.

**Tous les adhérents du club se mobilisent** ce 5 mars pour assurer le succès de cette 22e édition du trophée lacovona qui souvent finit très tard, vu le nombre de compétiteurs. Dépôt des licences à 8 h 30, jet du but à 9 heures. Prix, lots et coupes récompenseront les meilleurs joueurs. Les inscriptions se font par téléphone en doublettes homogènes samedi 4 mars de 10 à 18 heures au 06 11 10 31 39. Pour tous renseignements contactez Carmela Recchia, au 06 11 10 31 39.

Le trophée lacovona mobilise tout le club de Saint-Etienne-du-Rouvray pétanque.

**• À noter dès maintenant :**
le club organisera avec la ligue de Haute-Normandie les 15 et 16 avril un championnat de ligue triplettes provençal, toujours au parc omnisports

## A vos marques

### Horaires de la piscine

Désormais rouverte au public, la piscine vous accueille aux horaires suivants

• lundi, mardi, jeudi : 12 heures - 12 h 45 et 17 heures- 19 h 45 ;

• mercredi : 14 heures- 19 h 45

vendredi : 12 heures- 12 h 45 et 14 heures- 19 h 45

• samedi : 9 heures- 11 h 45 et 14 heures- 18 h 45

• dimanche : 9 heures- 12 h 45.

Renseignements 02 35 66 64 91.


ATEM

La signature de vos travaux

Vérandas - Fenêtres - Volets, Stores - Ravalements

à votre service depuis 1987

Siège Social : 94, rue de la République - 76800 Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél. : 02 35 65 65 70 - Fax : 02 35 66 21 74
Site : www.atem76.fr
Agences au Havre, au Neubourg, à Rouen

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie -Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)
du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30
Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port . : 06 60 53 80 77
Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
Email : crivelli.daniel@wanadoo.fr - Site : crivelli-couverture.com

Annoncez-vous dans
Le Stéphanais
Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres. Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.
médias & PUBLICITE 06 71 22 28 84
Régie Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray seule habilitée à démarcher pour la ville.

Présence Verte
Service de Télé-Assistance
Toujours à vos côtés
Avec notre centrale d'appels ... Fini l'isolement ...
... Vos voisins n'ont qu'un pas à faire pour venir vous aider ... Vos enfants interviennent à la moindre alerte ... Vos amis sont toujours là pour vous soutenir ... Votre médecin arrive dès qu'il faut ... En cas de difficulté sérieuse, les pompiers ou le SAMU vous portent immédiatement secours.
PRÉSENCE VERTE, C'EST ÉCOUTER, COMPRENDRE ET AGIR
Près de chez vous, un responsable vous conseille.
PRÉSENCE VERTE HAUTE-NORMANDIE - Tél. : 02 35 12 70 79
76236 BOIS-GUILLAUME CEDEX - Site : www.presenceverte.fr

Portrait

# Najat Garhda, femme de parole

*Animatrice à l'Aspic, elle mise sur l'écoute et la parole pour aider les femmes issues de l'immigration à prendre toute leur place dans la vie sociale.*

Les gens, il faut faire avec, dans la bouche de Najat Garhda, ces mots n'expriment pas un laisser-faire ou une lassitude. Au contraire, ils marquent l'exigence d'aller avec les gens le plus loin possible. Venue du Maroc il y a trente ans, Najat Garhda est animatrice à l'Aspic*, une vocation : « *j'ai fait ma carrière, mon militantisme vers cette population immigrée* ». Najat Garhda a ainsi mis en place l'action de médiation au collège Louise-Michel : « *il y a eu à un moment beaucoup d'agressivité de la part des élèves, et l'équipe enseignante était démunie face à des parents absents* ». Petit à petit, Najat a tissé des liens, aidant les parents à venir au collège, « *si c'est la barrière de la langue, je suis là pour traduire ; si c'est la crainte d'entendre des remarques, je leur explique comment fonctionne le système scolaire* », avec l'objectif toujours de les faire participer à la vie du collège. « *Les parents ne sont pas là que pour écouter, ils ont leur mot à dire* » , souligne Najat qui organise des débats ou une semaine culturelle, sur tous les sujets. « *Quand les élèves voient leurs parents préparer une exposition, ça change leur regard... C'est malheureux, on propose plus souvent à cette population immigrée des moments conviviaux, des ateliers cuisine ou couture, alors qu'il faut aussi parler des problèmes d'éducation, d'orientation.* »

**Hors du collège, Najat organise avec d'autres animatrices de l'Aspic, Néné Camara, Ghita Sahaji et Sophie Mengus,** un atelier de communication pour les femmes. « *L'objectif est de faire qu'elles arrivent à s'exprimer à partir de ce qu'elles vivent. Pour cela, on fait de l'alphabétisation, mais pas seulement. Par exemple, nous avons eu un débat sur le conflit israélo-palestinien, nous avons fait venir des profs d'histoire pour approfondir le sujet.* »

Une autre fois, la discussion porte sur les démarches à effectuer en préfecture pour obtenir la nationalité française. Là, tout est sujet à débat : pourquoi ce désir de devenir française, les conditions à remplir, la langue à connaître mais aussi la culture, ce qui donne l'occasion de sorties et visites. « *Quand, il y a trois ans, des femmes ont parlé de faire du sport, leur premier réflexe a été de dire que ce n'était pas pour elles, mais pourquoi pas ?* » Aujourd'hui une quinzaine fait de la gym à l'Apec** ; « *ce qu'il faudrait maintenant c'est viser la mixité* », espère Najat, toujours ambitieuse. « *Avec ces femmes, j'apprends des choses, elles ont un savoir, il faut leur donner les moyens de le dire* », soutient l'animatrice. Parmi ses grandes fiertés, Najat souligne la participation de certaines femmes aux manifestations contre la présence de Le Pen au second tour de l'élection présidentielle en 2002. L'atelier participera à la journée du 8 mars (lire page 2). « *Ce ne sont pas seulement des mères, ce sont avant tout des femmes* », martèle l'animatrice. « *Mon objectif est qu'elles arrivent à trouver leur place en tant que citoyennes de Saint-Étienne-du-Rouvray. Et, pourquoi pas, un jour conseillères municipales ?* » ◆

* Association stéphanaise de prévention individuelle et collective.

** Association du parc Eugénie-Cotton